



CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE NORMANDIE
- ROUEN *Les ANGES*
AU PLAFOND



CRÉATION 2017
Camille Trouvé & Brice Berthoud | Les Anges au Plafond

TOURNÉE

13 au 15 février 2024

Théâtre de la Ville d'Aurillac ~ Scène Conventionnée d'intérêt national (15)

9 & 10 avril 2024

La Rose des Vents ~ Scène nationale Lille Métropole | Villeneuve-d'Ascq (59)

17 & 18 avril 2024

Transversales ~ Théâtre de Verdun (55)





HISTOIRE

L'intrigue de « White Dog » se déroule dans l'Amérique des années 60 en proie à de violents conflits internes. Martin Luther King vient d'être assassiné et la communauté noire lutte sans relâche pour la défense de ses droits civiques.

C'est dans ce contexte violent que le couple formé par Romain Gary et son épouse Jean Seberg, recueille un chien abandonné, nommé Batka, et s'y attache.

L'animal, d'apparence si douce et affectueuse n'est pourtant pas un chien ordinaire. Par moment, apparaissent chez lui les signes d'une incroyable monstruosité, d'une extrême sauvagerie : un basculement total du familier.

« Mais qu'est-ce qu'il a ce Chien ? ».

Commence alors une enquête pour essayer de comprendre et tenter de guérir l'animal...

Jeux de lumière, projections, marionnettes et acteurs sont réunis pour réécrire en

direct ce poignant récit autobiographique de Romain Gary. Au rythme d'une batterie jazz aux sonorités afroaméricaines, les grandes pages vierges de la scène se noircissent sous les yeux du spectateur dans un déroulé haletant et cinématographique, qui raconte une société meurtrie et meurtrière, aux multiples zones d'ombre.

Deux ans après R.A.G.E, la compagnie des Anges au Plafond poursuit son éclairage de l'humanisme de Romain Gary en s'attellant avec force et acuité à la question du conditionnement de l'esprit humain. Quel espoir pour le rêve de fraternité et de réconciliation lorsque bêtise humaine rime avec férocité animale et quand la manipulation prend des allures de dressage ? Peut-on désapprendre la haine ?

LA SCÉNOGRAPHIE, MANÈGE À IMAGES

La scénographie comme une machine à jouer. Tout commence par une page blanche, support de l'écriture. Le narrateur couche cette histoire sur le papier pour s'en libérer. La scénographie est ainsi composée de grandes feuilles vierges dont les métamorphoses en direct viennent donner vie aux chapitres du livre. Une page par personnage. Écriture en direct, ombre, pop-up, sculpture, le décor de papier révèle les trous et les non-dits de l'histoire.

Au centre, un plateau-tournant ou « tournette » permet l'apparition magique de personnage et de situation du quotidien. L'intrigue se raconte dans l'entrebâillement d'une porte, entre l'intimité de la maison et la violence de la rue. Le décor tourne sur lui-même pour changer notre point de vue sur l'histoire.

La cage dans laquelle est enfermé le chien à « rééduquer » apparaît comme l'une des métamorphoses de ce décor marionnettisé.

LA PLACE DES MÉDIAS

Dans Chien Blanc, Gary pressent toute la puissance des médias sur l'opinion publique et décrit un monde qui se regarde vivre à travers le petit écran. La présence du téléviseur noir et blanc des années 60 est centrale.

Nous cherchons aussi à décrypter ce qui est perçu par le prisme des médias et ce qui est vécu en direct par les protagonistes. Pour évoquer les moments marquants de cette époque, nous utilisons des photos d'archives, retravaillées et projetées au rétroprojecteur. Pas de vidéo ici, sur l'écran du rétroprojecteur, l'image est arrêtée et c'est le jeu de manipulation du marionnettiste qui choisit les focus et redonne la sensation du réel.

LA MUSIQUE EN DIRECT

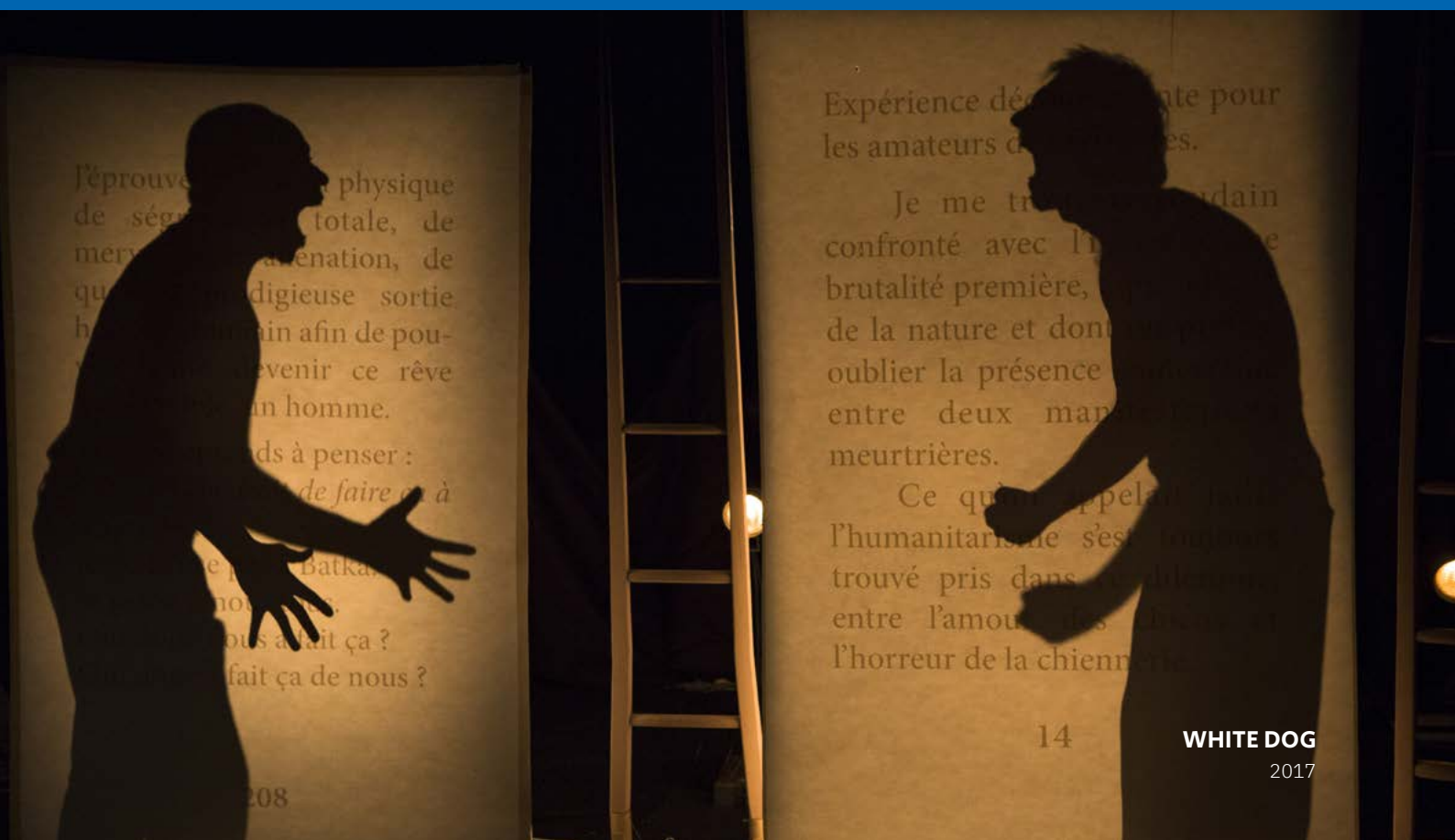
L'action se déroule au rythme d'une batterie dont les accents voyagent depuis le jazz des années 60 jusqu'au groove hip-hop contemporain.

Une recherche de matière sonore et de texture retranscrite en live, tous les soirs sur le plateau.

Cette rythmique souligne l'urgence de la situation, la tension grandissante à l'intérieur du couple et entre les deux communautés qui s'affrontent.

LES ANGES AU PLAFOND

Les Anges au Plafond porte depuis sa création en 2000, un projet pluridisciplinaire à la croisée des arts : théâtre, arts plastiques, art du mouvement, magie nouvelle, musique. Cette transversalité des pratiques constitue véritablement le moteur de sa recherche et participe à faire reconnaître les arts de la Marionnette comme vecteur d'innovation et de renouvellement des esthétiques dans le domaine théâtral. Camille Trouvé et Brice Berthoud, co-fondateurs de la compagnie, articulent leur langage artistique autour de 3 grands axes : le souffle de l'épopée, l'espace en question et le geste de manipulation, visible ou invisible. Portés par l'envie de conter des histoires intimes et spectaculaires, ils nous transportent dans les récits de trajectoires de vie, des mythes fondateurs d'Antigone et d'Œdipe aux figures d'artistes contemporains. Après quatre spectacles qui mêlent l'intime et le politique et mettent en scène les figures de Camille Claudel et Romain Gary, ils ressentent aujourd'hui la nécessité d'aller ailleurs. Leur geste de création prend comme point de départ, non plus le récit d'une trajectoire de vie connue, mais le principe de manipulation même, comme moteur de l'écriture. Avec la création du *Nécessaire Déséquilibre des choses*, ils partent en exploration dans les méandres de l'être humain.





Camille TROUVÉ

COMÉDIENNE - MARIONNETTISTE ET METTEUSE EN SCÈNE

Formée à l'art de la marionnette Glasgow, elle co-fonde la Compagnie Les Chiffonnières. Jusqu'en 2006, elle mène, avec ces artistes plasticiennes et musiciennes, une recherche sur le rapport entre image et musique. Elle se forme auprès de grands metteurs en scène et auteurs de théâtre tels que Wajdi Mouawad, François Cervantes et Catherine Germain, Laurent Fréchuret et suit les cours de formation continue l'ESNAM (Ecole Nationale des Arts de la Marionnette). Constructrice, bricoleuse d'objets articulés insolites, marionnettiste et comédienne, elle poursuit sa recherche, traçant au fil des créations un univers visuel original et décalé. Comédienne-marionnettiste dans *Le Cri quotidien*, *Une Antigone de papier*, *Les Mains de Camille*, *Du rêve que fut ma vie*, *Le Bal Marionnettique* et *Le Nécessaire Déséquilibre des choses* elle a réalisé la mise en scène des *Nuits polaires*, *Au Fil d'Oedipe*, *R.A.G.E* et *White Dog*.



Brice BERTHOUD

COMÉDIEN - MARIONNETTISTE ET METTEUR EN SCÈNE

Circassien de formation, a débuté comme fil-de-fériste et jongleur dans la compagnie Le Colimaçon créant cinq spectacles mêlant les arts du cirque et la comédie. En 1994, il rencontre la compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes, avec laquelle il créera neuf spectacles dont *La Tempête* (1994), *Léonard de Vinci* (1998), *Les Pantagruéliques* (2002) et *Un Roman de Renart* (2005). Sa technique de manipulation emprunte d'une certaine manière au jonglage par la dextérité et la virtuosité avec laquelle il change de marionnettes. Comédien-marionnettiste dans *Les Nuits Polaires*, *Au Fil d'Oedipe* et *R.A.G.E*, *White Dog*, il prête sa voix à plus d'une dizaine de personnages. Il a réalisé la mise en scène du *Cri quotidien*, *Une Antigone de papier*, *Les Mains de Camille*, *Du rêve que fut ma vie*, *Le Bal Marionnettique* et *Le Nécessaire Déséquilibre des choses*.

EN OCTOBRE 2021, Camille Trouvé et Brice Berthoud deviennent co-direct.eur.ice du Centre Dramatique National de Normandie Rouen, pour développer un projet *Vivant !* à vocation transdisciplinaire.

Têtes d'affiche



Surprise

QUAND LA HAINE DÉSARME

Cette version de « Chien blanc », de Romain Gary, mixe vidéo, musique live et masques de papier.

Le soir des attentats du 13 novembre 2015, sortant de la représentation de leur spectacle *R.A.G.E.*, Camille Trouvé et Brice Berthoud s'interrogent sur la violence de notre société. « Quel espoir pour le rêve de fraternité lorsque bêtise humaine rime avec férocité animale et quand la manipulation prend des allures de dressage ? Peut-on désapprendre la haine ? » Brice pense aussitôt à *Chien blanc*, le roman de Romain Gary (adapté à l'écran en 1982 par Samuel Fuller). L'écrivain et sa femme Jean Seberg (l'actrice emblématique d'*A bout de souffle*) recueillent Batka. Ils découvrent peu à peu que ce chien – blanc – a été dressé à tuer les Noirs. Refusant de s'en séparer ou de l'abattre, le couple, engagé dans la lutte pour les droits civiques, s'évertue à rééduquer l'animal. Un marionnettiste blanc (fascinant Brice Berthoud) et un autre, noir (Tadié Tuéné), se partagent tous les rôles de ce récit autobiographique se situant à la fin des années 60. Entre leurs mains, le chien est un objet. Il est d'ailleurs en papier, la matière de prédilection de la compagnie Les Anges au plafond. Il se prête à toutes les transformations. Il est plié, déchiré, froissé, dans un étonnant manège à images sans cesse en mouvement, où s'intègrent les personnages, des images d'archives des émeutes raciales aux Etats-Unis et le fougueux batteur-chanteur Arnaud Biscay, dont les interventions s'inspirent du jazz et du spoken word. – T.V.

| *White Dog*, par la Cie Les Anges au plafond | Dans le cadre du festival MAR.T.O | Du 15 au 21 mars | Mar. et ven., 20h30; mer., jeu. et sam., 19h30; dim., 16h | Théâtre 71, 3, place du 11-novembre, 92 Malakoff | 01 55 48 91 00 | 8-17 €.

THÉÂTRE

Au Festival Marto, le chien blanc montre ses dents noires

Marionnettes et théâtre d'objets à l'honneur dans dix lieux des Hauts-de-Seine, jusqu'au 25 mars. *White Dog*, une brillante adaptation du roman autobiographique de Romain Gary par les Anges au plafond, en sera un des temps forts.

Un univers dans lequel dominent le noir et le blanc. Fait de papiers qui virevoltent, d'un plateau tournant, de figurines découpées dont les ombres projetées prennent des allures inquiétantes, de jeux de lumières, de coups de cutter dans de grandes feuilles qui deviennent portes ou fenêtres... La compagnie des Anges au plafond, avec *White dog (1)*, sa nouvelle création, tirée de *Chien blanc*, roman autobiographique de Romain Gary, vient une nouvelle fois de faire la démonstration de son aisance à manipuler, ordonner, dérouler, froisser, découper, ciseler, lancer le papier pour lui donner vie.

Ce « thriller social dans l'Amérique ségrégationniste », selon la présentation qu'en a faite le Mouffetard, théâtre parisien des arts de la marionnette où ce spectacle a été présenté en février, s'inscrit autour des années 1960 aux États-Unis, où se multiplient grèves et manifestations « pour la défense des droits civiques ». C'est, à n'en pas douter, un des grands rendez-vous de la 18^e édition du Festival Marto, abréviation de Marionnettes et théâtre d'objets, qui jusqu'au 25 mars se déroule dans une dizaine de lieux des Hauts-de-Seine (2).

Tous les spectacles n'ont pas ce caractère pour le moins mordant

L'aventure de *White Dog* est celle de l'écrivain et son épouse, la comédienne Jean Seberg, qui adoptent un chien abandonné et le nomment Batka. Un bel animal d'une grande douceur, mais dressé, ce que découvrent stupéfaits ses nouveaux maîtres, comme animal d'attaque contre les Noirs. Un chien raciste, qui de mouton adopte brutalement la posture de la hyène.

La marionnette de l'animal, manipulée à plusieurs mains, comme tous les personnages de ce récit, est impressionnante de présence. Les comédiens manipulateurs prêtent leurs voix aux nombreux protagonistes et la mise en scène de Camille Trouvé, assistée de Jonas Coutancier, est haletante, emportant le spectateur dans un tourbillon où parfois perce une bulle d'humour.

Les interprètes Brice Berthoud, Yvan Bernardet et Tadié Tuené, avec Arnaud Biscay aux percussions, sont à la hauteur de l'enjeu. De papier comme de chair, ils sont les échos de cette Amérique en marche vers plus d'éga-



La mise en scène de *White Dog* emporte le spectateur dans un tourbillon où parfois perce une bulle d'humour. Vincent Mureau

lité. Sans dissimuler les excès de l'aventure, Romain Gary filtrant avec ses yeux d'intellectuel français les évolutions de ce monde dans lequel la manipulation des instincts d'un animal vient s'affronter aux espoirs « de fraternité et de réconciliation » soutenus par une partie de la population. Batka fut aussi une victime des fomenteurs de haine. Les Anges au plafond ont frappé fort.

Tous les spectacles proposés dans cette édition n'ont pas ce caractère pour le moins mordant. Néanmoins, ainsi que le soulignent les organisateurs, « comme un écho démultiplié sous des angles divers, chacune de ces propositions ne cesse, à sa manière, de sonder et d'interroger

Ce « thriller social dans l'Amérique ségrégationniste », est un des grands rendez-vous de la 18^e édition de ce festival.

l'humain, ses croyances, ses combats, ses doutes, ses peurs, ses rêves ».

Les Folles, par exemple, de la compagnie la Muette (3), plongent dans un univers guère plus réjouissant, puisque les deux solos de Delphine Bardot et Santiago Moreno proposent de s'interroger sur le sort des 30 000 jeunes « disparus » pendant le pouvoir de la junte militaire en Argentine, de 1976 à 1983. Projection, sons, masques, musique, objets, traduisent les angoisses des mères de ces garçons et filles, des femmes qui, bravant l'état policier, défilèrent sans cesse et furent dénommés « les folles de la place de Mai » par un pouvoir qui tenta en vain de les ridiculiser. Autre exemple du foi-

sonnement de cette édition de Marto, dans un domaine faisant appel aux technologies électroniques, le Bob Théâtre présente cinq petits spectacles, comme celui au nom absolument imprononçable de *SHTSRZYH...* Gregaldur y bricole en direct des musiques pour illustrer des films du maître russe de l'animation, Garri Bardine. (4). Étonnant. ●

GÉRALD ROSSI

(1) En avril, *White Dog* sera en tournée à Guyancourt, Dunkerque, Évreux; en mai à Saint-Barthélemy-d'Anjou puis Cherbourg; en juillet à Bellac.

(2) Tarif: 17 euros; tarif réduit: 13 euros; passe 3 spectacles: 24 euros. Pour en savoir plus, horaires, lieux, et réserver: www.festivalmarto.com

(3) En Avril à Lunéville puis Vandœuvre-lès-Nancy.

(4) Bob Théâtre. 21 et 22 avril à Nantes.

TOURNÉE ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES SUR :

<https://www.cdn-normandierouen.fr/production/white-dog/>



Crédit photos © Vincent Muteau

.....
aternité

